Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 62 (2004)
Heft: 323

Artikel: Les potins d'Uranie : influences cosmiques?
Autor: Nath, Al
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-898350

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suis arrivé. Je t'ai épargné ses variations rhapsodiques sur la constante de Hubble, son désarroi face aux strings et tous ses autres états d'âme cosmiques.

La longue queue noire tressauta et le bec jaune s'anima encore un peu plus :

– Et plus ça va, moins ça va. Ha! Quand ils sont lâchés, lui et sa petite cour, tu n'entends plus qu'eux. Ils font parfois tellement de chahut à ergoter la nuit qu'on n'arrive plus à dormir, même avec la tête dans le duvet. Avec tous ses gargarismes, il se croit malin, l'enflure, mais il oublie la moitié des choses. Haha! C'est vrai qu'il est pris à son propre argument et qu'il ne peut imaginer ce qu'il ne domine pas!

– Par exemple?, persiflai-je en retour, ce qui était déjà beaucoup plus dans mes cordes linguistiques.

Un œil rond incrédule me fixa pendant qu'un dernier crapaud attardé me passait entre les jambes et plongeait dans la mare.

– Et la musique? Et les arts? Et les émotions? Et les sentiments? Et l'amour? Et la passion? Tout cela, tu crois que ce n'est que du biologique et de l'intellectuel? Et pourtant, cela fait aussi partie de l'univers! Haha! Faut l'inclure aussi! Haha! Faut tout inclure si on veut que rien ne manque!

Et me voyant pensif face à ces débats cosmologiques évoquant nombre de spéculations vaines, parfois bien frustrantes pour des esprits souvent brillants, il opta pour une diversion.

– Tu vas voir comment, nous, nous te le remplissons cet univers soi-disant vide ou peuplé de choses inconnues. C'est l'heure du grand réveil. Et aujourd'hui, je suis de service sur le sapin bleu. Bonne journée! Haha! Hahahahaha ...

Et il s'envola dans un ricanement pour se poser en effet sur une branche haute d'un grand sapin. Un concert général commença alors. A son appel, d'autres merles répondirent de cime en cime et, au-delà du parc, de crête de toit en crête de toit, de clocher en clocher ... C'était la réponse aux crapauds, une dispute dont les merles sortaient toujours vainqueurs puisqu'à chaque fois ils avaient le dernier mot dans les lueurs du jour naissant.

Et dans cet univers de fraîcheur matinale, les chants des merles devinrent vite exclusifs, possessifs, pénétrants, envoûtants et tout divergea rapidement. L'espace entier se remplit de sifflements de merles, se satura de fanfares de merles, de merles eux-mêmes, en tête de régiments de sapins, balayant d'horribles crapauds multicolores se fondant dans une mare vaseuse faite d'une soupe cosmique tourbillonnante où surnageaient à grande peine des astronomes en perdition. Les merles menaient la danse, les merles créaient et dissolvaient la matière, les merles étaient l'énergie, les merles étaient le tout du tout ...

– Oh merle alors!, soupirai-je en fuyant ce cauchemar cosmique et m'éveillant enfin dans un mélange de soulagement et d'effarement.

AL NATH

Les Potins d'Uranie

Influences cosmiques?

AL NATH

Votre commère locale vous dira qu'il est bien connu que les loups-garous apparaissent à la Pleine Lune.

Et que l'on accouche aussi à la Pleine Lune.

Les suicides sont, quant à eux, induits par les éruptions solaires.

Ce sont là quelques âneries, parmi bien d'autres, que l'on entend régulièrement, non seulement dans les médias à bon marché, mais aussi parfois de la bouche et sous la plume de personnes jouissant d'une certaine autorité morale, comme par exemple des médecins.

Rien de tout cela n'a été établi scientifiquement, en dépit d'études répétées et de programmes conjoints associant des astronomes à des équipes médicales ou criminelles. Et ces études étaient bien faites.

Laissez-moi partager avec vous une expérience vécue intéressante.

Un jour, lors d'une visite à ma bibliothèque astronomique attitrée, je remarque une jeune femme qui a l'air d'y être, disons, un peu en perdition. Civilités faites, il appert qu'il s'agit d'une personne en fin d'études de médecine et à qui l'on a donné un sujet de thèse de doctorat à connotations astronomiques: étudier les corrélations entre les taux de suicides dans la région et l'activité solaire.

Le raisonnement sous-jacent de ses maîtres était: puisque le nombre de suicides dans la région varie de jour en jour, il doit bien y avoir quelque chose qui le fait varier – ce qui permet de constater au passage que certains professeurs de médecine ignorent ce que sont les distributions de nombres aléatoires.

Après une petite discussion de vérification, je propose de co-diriger la thèse en question, ce médecin-en-devenir – s'attaquant courageusement à des choses totalement étrangères à sa formation – méritant un coup de main.

La jeune femme se «tape» donc tous les centres hospitaliers de la région, en particulier les services de réanimation et les morgues des instituts médico-légaux. Elle recense ainsi environ 17000 cas de suicides et tentatives de suicide couvrant

1. Almanach de Stoeffler du début du XVIe siecle.

[1] Etude des relations entre la fréquence des suicides et tentatives de suicide et certains aspects des activités solaire et géomagnétique.

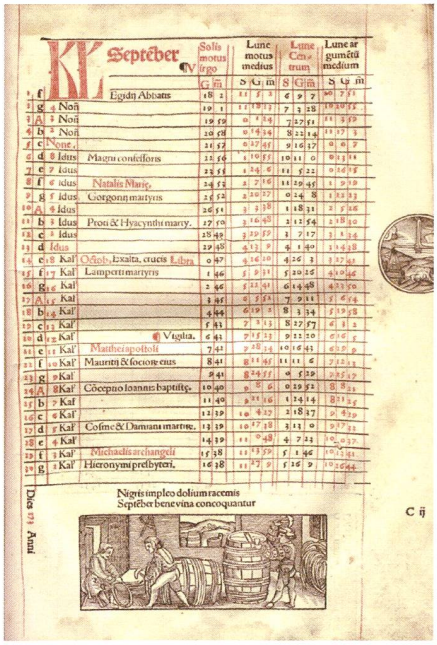
quatorze années complètes. En d'autres termes, il s'agit là d'un échantillon très important de données relativement bien homogènes s'étalant sur largement plus d'un cycle solaire (onze ans).

Parallèlement, nous obtenons de différentes institutions (ESOC à Darmstadt, CNES à Toulouse, IPG de Paris, ORB à Uccle, etc.) des données relatives à l'activité solaire (indices R, aam, aamax, F10cm, F50cm, nombre d'éruptions, etc.) pour la période en question. A chaque suicide et tentative de suicide sont associés les indices correspondant au jour de l'acte, mais aussi à ceux l'encadrant de façon à tenir compte de possibles phénomènes «d'incubation» ou de délais de passage à l'acte.

Tant qu'à faire, nous incluons les informations sur les phases de la Lune se trouvant dans chaque volume d'éphémérides. Nous recherchons ensuite à l'aide d'algorithmes statistiques assez sophistiqués et par de nombreux tests statistiques ce que ces données peuvent bien avoir en commun ou tout simplement ce qu'elles peuvent nous révéler, par exemple en matière de périodicités.

Et bien sûr des indications apparaissent, évidemment émouvantes vu le contexte, mais pas celles qui étaient recherchées ou que la croyance populaire aurait voulu obtenir.

2. Page du calendrier de l'almanach de Stoeffler



Les seules données relatives aux suicides et tentatives de suicide révèlent une périodicté hebdomadaire avec un maximum significatif le lundi. D'autres pics secondaires ressortent, notamment à l'époque des fêtes de fin d'année. Il s'agit évidemment là de drames de solitude et de difficultés d'environnement de travail.

En dehors de ces éléments, la survenue des gestes suicidaires correspond à un bruit blanc, en d'autres termes à une distribution aléatoire d'événements dans les vies individuelles. Par ailleurs, aucune corrélation significative n'a pu être établie entre les statistiques de suicides et les mesures solaires ou géomagnétiques, ni avec les phases de la Lune – et ce en dépit de la taille impressionnante de l'échantillon de données.

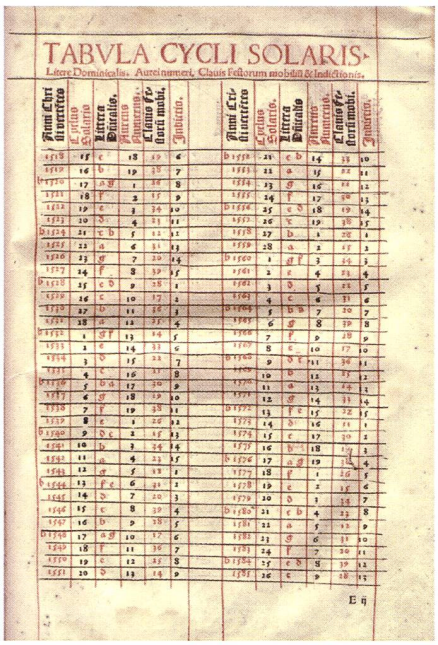
Cette thèse[1], par S. DUB, UPL, 1987, 116 pp. a en fait confirmé ce que d'autres études plus modestes avaient déjà établi.

****

En ce qui concerne les corrélations entre les naissances et les phases de la Lune, on peut citer trois études américaines portant sur plus d'un demi-million de naissances dans les années 50, 60 et 70 – publiées dans la revue professionnelle *American Journal of Obstetrics and Gynecology* – qui ne montrèrent aucune corrélation avec les phases lunaires. Le même résultat fut obtenu par une étude de 12000 naissances rapportée dans le magazine *Skeptical Inquirer*.

Pour ce qui est de la criminalité, une enquête publiée dans les *Annals of Emergency Medicine* et relative à plus de 1500 agressions à Pittsburgh (Pennsylvanie) ne montra aucune corrélation entre celles-ci et notre satellite naturel.

Dans un article publié par *Sky & Telescope* en octobre 1989, MICHAEL A. FRASCA, alors professeur de médecine clinique à l'Université d'Illinois de Peoria, rappelle la longue histoire d'association populaire de la Lune et du comportement humain. Il démontre ensuite le caractère non-fondé de ces croyances en citant diverses études cliniques et psychiatriques, souvent faites en collaboration avec des astronomes et des géophysiciens. Elles concluent toutes à



3. Table des cycles solaires parue dans l'almanach de Stoefler

l'absence de corrélation entre, d'une part, les phases de la Lune, la distance de celle-ci à la Terre, les marées, et, d'autre part, les homicides, la criminalité en général, les suicides et les admissions psychiatriques.

****

Voulez-vous faire une expérience avec celles de vos connaissances qui vous parleront de ces effets lunaires? Demandez-leur d'estimer le degré de plénitude de la Lune et vous vous rendrez compte que celle-ci est déclarée «Pleine» déjà quelques jours avant et jusqu'à quelques jours après le jour exact de la Pleine Lune, ce qui correspond en fait à une erreur de plus de 30% sur la durée du cycle lunaire...

Lors de mes diverses conférences où le sujet était abordé, j'ai aussi noté qu'un autre argument portait, même s'il n'était pas vraiment scientifique, ni rationnel. Si en effet on arrivait à corréler les phases de la Lune ou l'activité solaire avec certains comportements humains, la chose serait tellement énorme qu'elle vaudrait pour le moins toute une gamme de Prix Nobel à ses inventeurs. Comment diable des scientifiques pourraient-ils y résister? Or rien jusqu'à présent n'a été scientifiquement établi en dépit de leurs efforts multiples et variés.

AL NATH